



*Paroisse
Sainte Croix
en
Narbonnais*



« Prions ensemble
pour que chaque
baptisé soit
impliqué dans l'é-
vangélisation
et soit disponible
à la mission,
à travers son
témoignage
de vie »

Pape François.



Le Pont

Bulletin Paroissial

N° 100 - Octobre 2021



**Monseigneur
l'Evêque
revient de
ROME**



„ **Jésus posa son regard sur lui, et il l'aima.**”

Mc 10, 21

Ce qui est propre et caractéristique à la vie, c'est bien sa capacité de mutation et sa force de s'inventer, de se proposer, d'espérer, de rester toujours neuve et jeune. En ce début de la rentrée, de la nouvelle année pastorale et professionnelle, chaque foyer de vie reçoit la vocation et le défi d'emprunter de chemins nouveaux et de repartir de la fidélité du passé.

Comme fidèles et membres de l'ensemble paroissial „Sainte Croix-en-Narbonnais”, nous recevons à nouveau en ce début de la rentrée, la fraîcheur de la foi. Une foi qui se propose et nous propose à chacun de se réinventer, de se renouveler et de se laisser renouveler, d'actualiser nos convictions, de rafraîchir notre mémoire, notre âme et le cœur, pour que chaque narbonnais trouve sa place dans nos assemblées, et dans nos célébrations.

En ce sens, en ce début de la rentrée tous les acteurs de la vie de foi et de la vie pastorale, pour dynamiser la vie de chaque paroissien, adressent une nouvelle proposition pastorale : **la pastorale des jeunes de la grande paroisse**. C'est une initiative inédite et spécifique, puisqu'elle vise directement tous nos jeunes à partir de la 3e et jusqu'à 30 ans, indifféremment de leurs parcours de vie, de leurs « statu quo » de vie intérieure et de foi et de la sensibilité spirituelle.

Dans la rencontre entre Jésus et le jeune en quête d'une qualité de vie, du sens, d'un idéal et de l'absolu, „ *Jésus posa son regard sur lui, et il l'aima*” (Mc 10, 21). Par les topos, les messes animées par des jeunes et les repas partagés mensuellement, articulés par une diversité d'autres propositions, nous voulons accompagner et faciliter cette rencontre entre chaque jeune et le Christ. Celui qui connaît bien nos cœurs, de ce que nous avons besoin, qui peut satisfaire les attentes les plus profondes et combler nos vies de joie.

Pour une telle démarche, nous avons besoin d'abord de chaque jeune, et de sa générosité, de chaque paroissien, même de toutes les personnes âgées ! Chacun peut faire quelques choses pour cette initiative: s'impliquer, inviter, prier....

Confiants en Dieu qui est toujours jeune, préoccupé de maintenir son église toujours jeune, nous vous remercions déjà pour tout ce que nous allons réaliser ensemble !

Frère Daniel GAL

(Prêtre référant et accompagnateur des jeunes de la grande paroisse et du conseil de la pastorale des jeunes.)



En ce mois d'octobre 2021, Mois du ROSAIRE, nous faisons mémoire du
8e Centenaire de la mort de saint Dominique
avec la grande famille Dominicaine !

ÉVÉNEMENT

Pourquoi le Pape veut un synode

Conformément à la volonté du pape, l'Église tout entière est invitée à entrer dans une démarche synodale.

Dimanche 10 octobre, c'est depuis Rome que sera initié ce mouvement, auquel se joindront, dès le dimanche suivant, tous les diocèses du monde autour de leurs évêques. Le caractère inédit d'une telle démarche réclame quelques explications. On se souvient qu'à la suite du concile, Paul VI avait décidé la convocation régulière d'assemblées synodales, réunissant les seuls représentants de toutes les conférences épiscopales. Il s'agissait de réfléchir ensemble sur un thème déterminant pour l'Église, en laissant au pape le soin d'en reprendre les résultats dans un document approfondi.

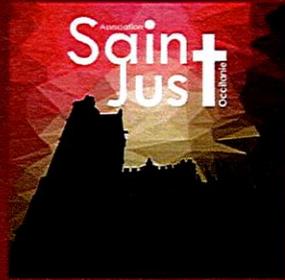
C'est ainsi qu'en 1975 Paul VI avait publié *Evangelium muntiandi*, un texte qui avait fait date, en énonçant les conditions d'évangélisation dans le monde contemporain.

L'intention de François est cette fois d'élargir cette perspective synodale –où, selon l'étymologie, il s'agit de faire route ensemble– pour y associer le peuple fidèle dans sa totalité. On conçoit l'ambition du projet, puisque la consultation envisagée ne concerne pas seulement ce qu'on appelait autrefois le laïcat engagé, mais tous les catholiques de nos paroisses.

L'expérience est nouvelle, puisque les fidèles sont invités à partager les soucis de toute l'Église. Et le pape d'insister sur la spécificité d'une entreprise qui est d'abord de nature spirituelle et, pourrait-on dire, charismatique. Car il s'agit bien de mettre en valeur les charismes, c'est-à-dire les dons des baptisés investis de la grâce divine : « *Il ne s'agit pas de récolter des opinions, mais d'écouter l'Esprit, comme on le trouve dans le livre de l'Apocalypse. « Quiconque a des oreilles, qu'il entende ce que l'Esprit dit aux Églises » (Ap. 2,7). (...) Il s'agit d'entendre la voix de Dieu, de saisir sa présence, d'accepter son passage et son souffle de vie. Il est arrivé au prophète Elie de découvrir que Dieu est toujours le Dieu des surprises, même dans la façon dont il passe et dont il se fait entendre. »*

Les risques de subversion.

Pour ses fidèles diocésains de Rome, le pape a entrepris une relecture des Actes des apôtres, pour montrer comment cette écoute de l'Esprit



Conférences franciscaines

Thème :

“Les vecteurs de changement”

SAMEDI

16

**OCTOBRE
2021**

14H00

**SALLE DES SYNODES
PALAIS DES ARCHEVÊQUES
NARBONNE**

ENTRÉE GRATUITE



Monseigneur
de Sinety

Ségolène
Royal



Les cigognes sont de retour !
*Contrairement à la vieille chanson
d'Alsace, ce n'est pas le printemps
mais l'automne qui ramène ce re-
frain sur les lèvres des narbonnais.
Spectacle singulier, en ces jours de
septembre, sur notre cathédrale !*

Saint inspirait la naissance et de développement des premières communautés chrétiennes. On mesure ainsi l'ambition de cette mobilisation, qui requiert une adhésion profonde des cœurs. C'est assez dire que l'intention du pape suppose des conditions singulières, à l'opposé des habitudes intellectuelles sur les réseaux sociaux, faites de polémiques cli-vantes.

On mesure aussi les risques du projet, avec le danger d'introduction de pratiques politiques et d'utilisation sur le terrain des techniques de manipulation de groupe. On ne peut ignorer non plus les intentions de subversion de la doctrine et de la morale de certains groupes, qui avouent leurs orientations idéologiques en prenant prétexte de plusieurs intentions réformatrices du pontificat. C'est pourquoi on observera avec attention les débuts de cette expérience nouvelle, pour voir comment sont mises en œuvre les bonnes dispositions sur lesquelles le pape fonde ses espoirs. Sera-ce dans le sens d'une avancée spirituelle du peuple chrétien, qui démentirait toute instrumentalisation idéologique ?

Organisation de la démarche synodale dans le diocèse

Le pape François a souhaité que le prochain synode des évêques qui se tiendra en octobre 2023 soit préparé par une démarche synodale impliquant toutes les Eglises diocésaines, d'octobre 2021 à avril 2022. Notre Conseil diocésain de pastorale, dans sa dernière réunion, avait demandé que le premier trimestre de l'année pastorale qui s'ouvre soit consacré à une appropriation de ma dernière lettre pastorale, tout particulièrement de la partie concernant l'avenir: l'organisation des communautés de base, des communautés territoriales, du travail des ministres ordonnés et la mise en place des structures de dialogue et de participation.

Sous la direction du R.P. Gustavo PEZ cmf, qui sera le référent diocésain auprès de la Conférence des évêques de France, se réuniront: Le vice-président du Conseil Presbytéral, M. l'Abbé Thibault REMAURY, un membre du Conseil Episcopal: Mme Jane LLORET, le délégué à la communication qui en assurera le secrétariat: M. Nicolas ALARY. Cette équipe conduira la démarche et élaborera, à partir des documents romains et de ma lettre pastorale, un instrument de travail concis et clair.

Conformément à ce que demande le pape, j'ouvrirai la célébration de la démarche synodale le 17 octobre 2021, à la messe que je célébrerai à la cathédrale de Carcassonne à 11h. J'invite tous les membres du Conseil diocésain de Pastorale à y être présent.

Dans chaque paroisse on organisera des rencontres qui, à l'aide de l'instrument de travail élaboré par le secrétariat, produiront des fiches où s'exprimeront les convictions dégagées et les résolutions prises. A partir des fiches élaborées d'ici fin mars sera constitué le document diocésain à envoyer au Secrétariat du Synode des évêques comme notre participation diocésaine.

A partir de septembre 2022, je reprendrai la visite des paroisses pour des rencontres autour des objectifs fixés dans les fiches et pour veiller à leur mise en place.

(Extrait du décret de Mgr l'Evêque du 2 septembre 2021)

L'Abbé Thibaud VARIS, prêtre et pompier...

Il est l'un des 130 prêtres ordonnés en France cette année.

Il l'a été en août dernier pour le diocèse de Gap et Embrun (Hautes Alpes)

Les habitants semblent déjà l'avoir adopté. Le Père Thibaud Varis estime qu'un prêtre n'est pas seulement là « pour les personnes qui viennent à la messe. On est prêtre pour un territoire et pour toutes les personnes qui vivent sur ce territoire ». Sur le marché, Sophie, une commerçante, lui confie : « vous êtes très apprécié par tout le monde croyant ou pas croyant, au contraire ça nous donne de l'espoir de voir des jeunes comme ça, aussi généreux, gentils, à l'écoute... » Les paroissiens aussi se réjouissent de l'arrivée d'un jeune prêtre, espérant que sa présence va attirer les nouvelles générations qui ne viennent pas tellement à la messe...

Chez les pompiers, un « homme parmi les autres »

Thibaud Varis n'est pas seulement prêtre. Il est aussi pompier volontaire depuis début juillet, une mission tout aussi précieuse à ses yeux que le sacerdoce. Grimpant dans son camion de pompier, il fait remarquer : « Ici je n'ai pas de col romain, c'est pas père Thibaud, c'est Thibaud, un parmi les autres, un homme du rang ». La phrase de son ordination étant « servir et donner sa vie », il estime retrouver cette devise dans sa mission de pompier, « d'une autre façon ». Un parcours qui n'est pas sans rappeler celui de Pierre Fouquier, prêtre du diocèse de Tours, vicaire et pompier volontaire depuis trois ans. Tout comme le père Thibaud, il a su depuis ses jeunes années que Dieu l'appelait à devenir prêtre. Trentenaire également, il voit dans ces deux missions une occasion de vivre le service. D'autres prêtres encore s'engagent en parallèle de leur sacerdoce pour servir d'une autre manière, comme le père Maxence Leblond, engagé en pleine pandémie en tant qu'infirmier aux côtés des malades du Covid.



VIE du DIOCESE



Monseigneur l'Evêque revient de ROME

Interrompues en raison de la pandémie, les visites Ad Limina des évêques de France ont pu reprendre enfin leur cours. Ainsi notre évêque, Monseigneur Alain Planet, s'est rendu à Rome du 6 au 11 septembre avec les évêques des Provinces de Toulouse, Marseille, Montpellier, Monaco et les éparchies.

Qu'est ce qu'une Visite Ad Limina ?

La visite ad limina (ou plus précisément : visite ad limina apostolorum) est la visite quinquennale que tout évêque catholique est tenu de faire à Rome. Elle comprend le pèlerinage aux tombeaux des apôtres Pierre et Paul en expression de communion ecclésiale et la rencontre avec l'évêque de Rome, le pape, en tant que successeur de saint Pierre. Celle-ci inclut également une discussion sur la situation de l'Église dans le diocèse dont il a la charge.

Les articles 399 et 400 du code de droit canonique de l'Église catholique romaine sont explicites :

Canon 399 : Tous les cinq ans les évêques diocésains doivent soumettre au pape un rapport sur l'état de leur diocèse.

Canon 400 : Cette même année les évêques sont invités à Rome pour

vénération des tombeaux des saints apôtres Pierre et Paul, et rencontrer personnellement le pape. Les évêques doivent satisfaire personnellement à cette obligation : ils ne peuvent se faire remplacer.

Bien qu'il serait excessif de tirer une disposition légale du texte scripturaire, beaucoup voient en la visite faite par l'apôtre Paul à saint Pierre, alors à Jérusalem, la source qui inspira les visites ad limina. Dans la lettre aux Galates (Gal 1:18), saint Paul écrit : « Ensuite, trois ans après, je suis monté à Jérusalem pour faire la connaissance de Céphas et je suis resté quinze jours auprès de lui. »

En 745, le concile de Rome, sous le pape Zacharie, mentionne que tous les évêques nommés doivent faire une visite à Rome. Rien n'indique que cette prescription ait été suivie d'effets.

En 1585, à la suite du concile de Trente qui réorganise complètement les structures ecclésiastiques de l'Église catholique et rétablit une stricte discipline ecclésiastique, le pape Sixte V promulgue la constitution *Romanus pontifex* qui établit la norme des visites triennales des évêques 'ad limina apostolorum'. La régularité triennale est confirmée par Benoît XIV en 1740 par la constitution *Quod Sancta*.

Le premier code complet de droit canonique de 1910 intègre la norme, y donnant cependant un rythme quinquennal. Tous les cinq ans les évêques catholiques doivent faire rapport au pape sur la situation de l'Église dans leur diocèse.

Reprise de la même norme dans les deux articles 399 et 400 du nouveau code de droit canonique de 1983. En 1986, le pape Jean-Paul II rappelle que ces visites ne sont pas de simples formalités juridico-administratives. Le 26 février 1986, s'adressant à un groupe d'évêques italiens, il dit : « *ces visites sont pour moi une occasion privilégiée de communion pastorale. Le dialogue pastoral avec chacun d'entre vous me permet de participer aux appréhensions et espoirs des Églises que vous guidez, dans une attitude d'écoute commune aux suggestions de l'Esprit-Saint.* »

La réaction de Monseigneur à son retour:

« *J'en ressors conforté dans mes projets. Le pape a beaucoup insisté sur la proximité !* »

Nicolas Alary: Comment s'est déroulée cette visite ? Comment avez-vous vécu le fait de vous retrouver tous, entre évêques ?

Mgr Planet : Bonjour. Vous dites tout en disant cela ; l'une des premières choses importantes dans la visite est de se retrouver dans un groupe d'évêques très fraternel, dans lequel les relations sont amicales, chaleureuses. Nous étions les évêques du Sud de la France, c'est à dire des deux provinces

d'Occitanie, la province de Toulouse et la province de Montpellier plus la province de Marseille qui s'est rajoutée et aussi l'évêque des Arméniens de France et l'évêque des Maronites de France. Nous étions 25.

C'est un groupe suffisant, heureux de se retrouver, de passer du temps ensemble. On se connaît bien et les déplacements d'un lieu à l'autre (on fait beaucoup de déplacements à pied pendant ce temps là) sont aussi des temps de rencontre, de discussions, sans compter les repas au séminaire français et puis les offices vécus ensemble.

N. A : Comment préparez-vous ce pèlerinage entre évêques ? Est-ce qu'il y a un dossier à préparer, des questions ?

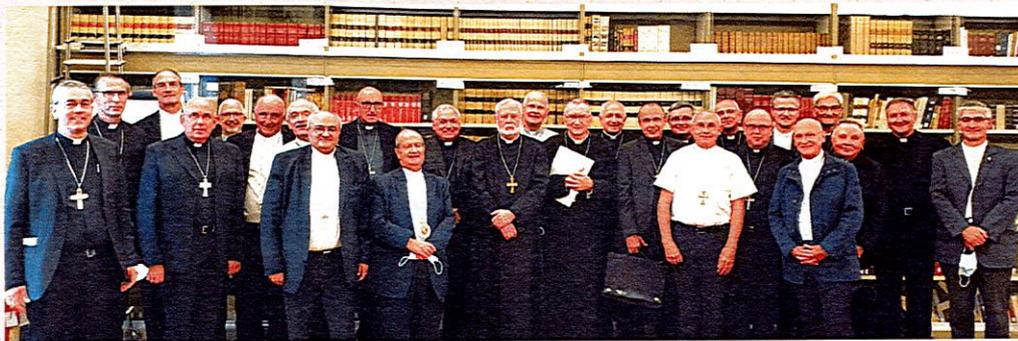
Mgr Planet : Votre question est juste, c'est d'abord un pèlerinage, et on se prépare aussi le cœur, puisque chaque jour on va aller retremper dans la mémoire des apôtres, à la basilique saint Pierre, à la basilique saint Jean de Latran qui est la cathédrale du Pape, à Sainte-Marie-Majeure, à Saint Paul-hors-les-murs. Donc ces rencontres rythment aussi notre journée. C'est un pèlerinage et c'est l'occasion pour nous de s'y préparer par la prière, la méditation des Ecritures.

Evidemment, il y a une préparation administrative, Rome envoie un questionnaire longtemps à l'avance et chaque service du diocèse va répondre à ces questions en faisant un peu une relecture de sa vie. Cela constitue un volume assez gros, que chaque diocèse fait parvenir à Rome par le biais de l'envoyé du Pape, l'annonciature, chaque dicastère (les dicastères c'est les services du Pape) chaque dicastère travaille la partie qui le concerne. J'atteste que la plupart le travaillent très sérieusement ; ils sont capables de nous en parler.

N.A. : Avant de conclure cette visite ad limina, vous avez rencontré les nombreux dicastères, les services du Pape. Lequel vous a le plus marqué ? Est que vous en avez redécouvert certains durant ces visites ?

Mgr Planet : Il y a en un que nous avons découvert tout court car il vient d'être créé ; c'est celui du Développement Humain Intégral qui regroupe 5 anciens services, (4 plus un). Evidemment il est un peu à l'état de commencement, mais qui est un lieu passionnant. Un lieu où je vais toujours avec un immense plaisir, c'est le dicastère de la culture, parce que le Cardinal RAVASI est un homme passionnant à écouter et aussi parce que les questions de culture sont des questions extrêmement contemporaines.

Dans tous les dicastères nous avons eu le même sentiment d'un accueil fraternel, sympathique, (presque toujours le café et les gâteaux, ou des boissons fraîches parce qu'il faisait vraiment très chaud). Donc il y a cet accueil fraternel, ce souci de nous écouter, le souci aussi pour nous d'entendre ce qu'ils ont à nous transmettre de la part des autres Eglises du monde puisque c'est aussi leur travail.



Les évêques du Midi reçus par le Cardinal PAROLIN, Secrétaire d'Etat (en haut), dans la cour du Séminaire Français où ils logeaient (ci-dessus), dans l'antichambre du Saint Père lors de l'audience. Ci-contre: Mgr BUSTILLO salué par le Pape....





Dans sa bibliothèque privée des palais apostoliques, le Souverain Pontife effectuant leur Visite Ad Limina à Rome. Un moment



*ntife reçoit en audience les évêques des régions apostoliques méridio-
nt très fraternel et joyeux d'échange « en vérité » selon Mgr Planet...*

Nous sommes parfois renvoyés à des expériences qui sont faites ailleurs et qui sont quand même très enrichissantes. Et puis il y a ce souci profondément pastoral que nous avons trouvé vraiment partout.

N.A. : Nombre de vos confrères évêques ont parlé de nouvelles orientations à travers ces visites. Est ce que vous avez eu de nouvelles orientations ? Par exemple, vous avez diffusé en mars dernier votre nouvelle lettre pastorale, est-ce qu'il y a des nouvelles orientations qui se rejoignent avec ces visites ?

Mgr Planet : Moi, je pars surtout conforté dans mes projets. Mes projets sont ceux du diocèse parce qu'ils ont été largement portés par le dernier conseil pastoral. La route que nous prenons est un peu celle que prennent toutes les Eglises occidentales en tout cas et elle correspond au projet du Pape. Il a beaucoup insisté sur beaucoup de choses, notamment sur la proximité, c'est ce qui rejoint notre projet de petites communautés locales. Un ministère souple, c'est ce qui rejoint un peu notre projet de travail en équipe de prêtres. Sur la place des laïcs, nous sommes un diocèse où les laïcs ont déjà beaucoup de place, et continueront à en prendre.

Je me suis senti conforté dans la plupart des choses, y compris l'attention aux migrants, le soin des pauvres. Chez nous ce n'est pas très difficile puisque le pays est extrêmement pauvre. Oui, je me suis senti plutôt conforté dans mes projets.

N.A. : Vous avez donc conclu cette semaine par une audience pontificale avec le Pape. Que signifie cette audience pontificale ?

Mgr Planet : Dans ce cas le mot « audience » a vraiment reçu son vrai sens. « Audience » veut dire « on écoute ». Nous sommes restés deux heures avec le Pape. Deux heures d'un échange fraternel, il n'y a pas eu un échange de discours comme cela a pu se faire parfois mais à partir de questions que nous avons apportées et de ce que le Pape avait envie de nous dire. Nous avons beaucoup échangé sur de nombreux sujets, et d'abord sur motu proprio qu'il venait de prendre. J'avoue qu'après l'avoir écouté je comprends mieux un certain nombre de choses. D'autre part nous avons beaucoup parlé des grandes questions du moment, comme la question de la sécularisation, la question des migrations, les diverses questions qui se posent, etc...

Le Pape a dit beaucoup de choses. Ce que j'ai retenu, c'est vraiment son souci de proximité sur lequel il a beaucoup insisté, de.... pastorale, d'attention aux pauvres, de gestes posés et de dialogue gratuit. Puisque, nous avons insisté sur le fait que, entre ce que dit l'Eglise et ce que le Parlement vote comme lois, il y a un écart très fort. J'étais très intéressé par ce que disait le Pape : on n'est pas là pour imposer les choses mais pour continuer à en parler dans le respect de l'autre et en même ne pas mettre notre drapeau en berne mais continuer à dire ce que l'on croit.

N.A. : Est ce que vous avez abordé le nouveau synode qui va être mis en place avec le Pape qui est un peu en lien avec votre lettre pastorale ? Vous ne lui avez pas dit « c'était mon projet quand même » ?

Mgr Planet : D'abord quand je l'ai appris j'étais un peu embarrassé quand même de voir qu' il y a avait un projet autour de ma lettre pastorale, et puis, en écoutant, à Rome - nous avons eu un long entretien avec le dicastère qui va s'occuper du synode - (C'est d'autant plus facile que c'est Nathalie Bécart qui est française et qui en a pris la charge), il est vrai que je me suis dit que c'était aussi une vraie opportunité, l'idée de conjointre, comme c'est ce qui est un peu dit dans ma lettre pastorale, cette idée d'une Eglise dans laquelle on s'écoute, on se parle et c'est ensemble que l'on cherche des solutions, c'est la tradition de l'Eglise depuis les origines. C'est une chose qui me paraît importante et nous avons beaucoup parlé de la synodalité dans toutes nos rencontres.

N.A. : Encore aujourd'hui vous pouvez considérer que votre rencontre avec le Pape peut être considérée comme catéchèse, même pour vous en tant qu'évêque ?

Mgr Planet : oui, même l'ensemble de la visite parce que la rencontre des frères évêques, ce qu'ils apportent, ce qu'ils disent, (il y en a toujours un qui prêche à la messe du matin), la rencontre des dicastères et bien sûr le Pape, oui, on peut dire que cela nourrit notre foi en ce sens que c'est une catéchèse. De toute façon, les évêques, comme tous les chrétiens, ont besoin en permanence de nourrir leur foi, d'être soutenus, informés, éclairés, interpellés, c'est un peu ce qui se passe pendant une visite ad limina.

N.A. : Nous avons reçu récemment les photos de votre rencontre avec le pape François ; nous l'avons vu très souriant. Etait-il en forme ?

Mgr Planet : Oui, compte tenu de son âge, il allait plutôt bien. Le souvenir que nous en rapportons est une rencontre très décontractée et très fraternelle. Un détail par exemple qui n'existait pas dans les autres rencontres, il avait fait prévoir des bouteilles d'eau (il faisait très chaud). Le pape nous a dit : lorsque vous avez envie de boire, faites le service, et puis, à un moment, il s'arrête et dit : j'ai oublié de vous dire quelque chose, les toilettes c'est derrière la porte, à gauche. Eh bien, ce genre de chose montre bien le sens très décontracté et aussi très vrai. Il a été amené à dire à l'un des évêques orientaux, ces choses très fortes sur l'attitude des évêques de son rite, mais avec beaucoup de bonté, de sens fraternel. L'ensemble de la rencontre était plutôt joyeux.

N. A : Pour vous, à titre personnel, est ce que cette visite vous a permis de mieux appréhender la fin de votre épiscopat ?

Mgr Planet : Agréable d'abord parce que j'y ai appris des choses sur les projets que j'ai formés, et parce que cela me donne vraiment envie d'aller jusqu'au bout puisque le projet qui est en cours, celui de la préparation du synode romain et en même temps la préparation de la lettre pastorale va m'amener à refaire le tour des paroisses au moins pour la dernière année. Là, je repars vraiment boosté parce que je me dis que cela vaut vraiment la peine ; on est dans le bon sens. D'autre part, ce n'est pas un scoop parce que cela com-

mençait à se dire, mais j'ai souhaité que la dernière année de mon épiscopat, ce sera peut-être avant, je n'en sais rien, c'est à dire l'année 2022-2023, je puisse avoir auprès de moi mon successeur qu'on appelle un coadjuteur, c'est-à-dire un évêque qui vient partager le travail de sorte que quand je disparaissais, lui est déjà en place. J'ai fait cette demande surtout parce que j'ai senti une inquiétude notamment chez les prêtres qui disent; « *On sait ce que l'on fait avec celui-là, mais on ne sait pas ce que fera le suivant ?* » Du coup, pendant mon voyage à Rome j'ai appris que c'était d'accord, j'aurai un coadjuteur ! J'ignore quand il arrivera, pour l'instant je suis en train de faire les dossiers préparatoires et de fait, pour moi, c'est plutôt intéressant.

***** Année Saint Joseph *****

Saint Joseph honoré dans les églises de Narbonne

2 – Chapelle saint-Joseph à la basilique Saint-Paul-Serge

Il s'agit de la quatrième chapelle absidale en contournant le sanctuaire par le côté sud. Elle est, depuis 1806, dédiée à saint Joseph. Elle était consacrée auparavant, au moins depuis 1534, à saint Pierre. On remarque, sur la clef de voûte, un écu avec les armes primitives du chapitre : « *de gueules à un agneau pascal debout diadémé d'argent tenant une croix d'or, dont la banderolle est chargée d'une croix de sable .* »

Ces armes n'ont pas été modifiées jusqu'au XV^e siècle, nous les retrouvons au pilier du bénitier méridional (1432). Mais, en 1695 et peut-être avant, l'agneau est couché, et l'écu porte un chef d'azur chargé de trois fleurs de lys d'or.

Signalons le tableau encadré dans le retable, représentant l'*Apothéose de saint Joseph*. Cette belle toile malheureusement mal éclairée, est l'œuvre de Gamelin père. Elle ne manque pas de caractère. Le tabernacle en marbre, du style Louis XV, porte cette inscription « *Etans marguilliers M. J. de Massiac, M. J. Pailhès, M. A. Causi, M. J. Ruas, 1760.* » En 1534, l'abbé Pierre Chabot choisit sa sépulture dans cette chapelle. Une pierre mentionnant ce fait était placée dans le mur de gauche ; elle fut enlevée lors de la restauration de la chapelle ; c'est un bloc carré ; l'écriture, en majuscules romaines est entourée d'un petit filet, et encadrée dans un cartouche assez gracieux. Cette inscription a son importance, car, en indiquant la sépulture de Chabot, elle rappelle ses largesses envers la collégiale et l'union qu'il fit de Villar des Ports, prieuré situé près de Paraza, son titre sacerdotal, à la mense capitulaire. Vraisemblablement ce Pierre Chabot doit être le soixante-cinquième abbé de Saint-Paul, qui fut élu en 1530 et qui mourut en 1534. Il est vrai que l'inscription n'énonce pas cette qualité et se contente de l'appeler chanoine ; mais il convient de remarquer qu'à cette époque, c'est-à-dire dès l'an 1527, après la mort de Pierre d'Auxilion, de grandes contestations s'élevèrent dans le sein du chapitre qui avait élu d'abord Thomas

Photo José NUSSY-SAINT-SAËNS



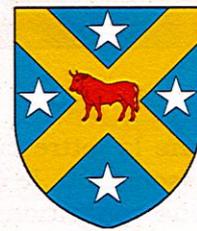
Durant cette Année Saint Joseph, la chapelle de la basilique Saint-Paul qui lui est consacrée a été mise en valeur et sa belle statue très vénérée de tous !

de Saint-Bonnet et puis Chabot. L'influence de la famille Clermont-Lodève prévalut auprès du roi, qui donna son brevet à Tristan de Clermont. Celui-ci prit possession de l'abbaye, mais ne fut reconnu par le chapitre qu'après la mort des deux premiers, en décembre 1534. Au XVII^e siècle, la chapelle Saint-Pierre servait de tombeau aux de Massia, de Trégoin, de Roquenégade. Aujourd'hui, cette chapelle de saint Joseph fait l'objet d'une dévotion assez touchante. Il n'est pas rare d'y voir des cierges et des luminions allumés, plus encore des fidèles priant les litanies de saint Joseph dont le cadre est suspendu près de l'appui de communion de la chapelle. Mais c'est surtout au mois de mars qu'elle s'anime avec la prière quotidienne du chapelet durant les jours qui précèdent la fête de saint Joseph et la célébration de la messe le 19 mars. Elle est alors fleurie et illuminée avec goût.

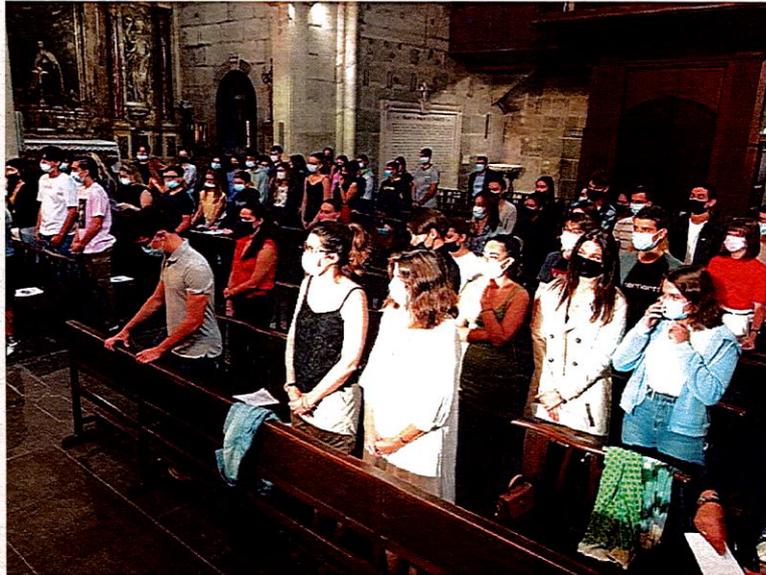
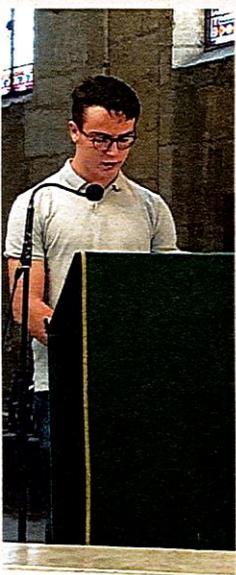
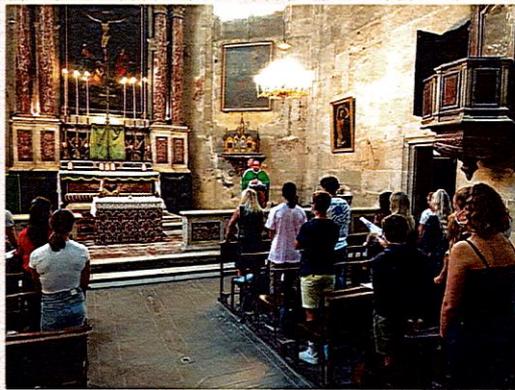
A gauche de l'autel, entourée d'applique électriques et couronnée d'un manteau royal qui honore l'illustre descendant de David, une statue en bois dorée de saint Joseph demeure très vénérée par les paroissiens. Le charpentier de Nazareth, tenant un lis de la main droite semble protéger l'Enfant Divin dans les plis de son manteau. Ce dernier présente la croix qui sera le « trône » de sa royauté universelle ! Sur la droite de la chapelle au riche décor pictural, une autre toile du XIX^e Siècle le représente aussi avec l'Enfant-Jésus.

Chanoine Olivier ESCAFFIT (d'après l'ouvrage de Louis NARBONNE)





La messe de
rentrée de
BEAUSEJOUR
en l'église
Saint-Sébastien,
le 17 septembre.



VIE PAROISSIALE

Amis du Père Jean de Fontfroide

Dans la lettre circulaire adressée comme chaque année aux membres de l'association, le Chanoine NAUDINAT communique:

Nous continuons à poursuivre le but de notre association: faire connaître et aimer le Père Jean de Fontfroide.



Pendant l'année 2020 qui vient de passer, nous n'avons pas eu la joie de nous retrouver à Fontfroide pour la messe du 12 novembre: mémoire du Père Jean, célébrée par notre évêque Monseigneur Planet, avec la présence de quelques prêtres du Narbonnais. Pareillement, nous n'avons pas eu la joie de vivre notre retraite annuelle, la pandémie de la Covid 19 nous plongeant dans l'insécurité.

Pourtant, si les conditions sont réunies, et en respectant les gestes barrières comme il se doit, nous nous proposons de revivre cette messe de mémoire du Père Jean. Cette année sera donc marquée par

notre messe habituelle à Fontfroide, le vendredi 12 novembre à 16h. Merci à Mgr Planet, Evêque de Carcassonne et Narbonne, à l'aimable accueil des d'Andoque, de Chevron-Vilette et Fayet.

Pour ce qui est de notre retraite, rien n'est arrêté à ce jour. Notre souhait est, certes, de soutenir la cause de béatification du Père Jean, mais en le faisant connaître, faire en sorte qu'il soit connu comme un chemin possible qui mène à la recherche du Christ, qu'il a voulu faire aimer à tous ceux qui sont venus à lui. Enfin, c'est toujours avec beaucoup de plaisir que nous nous retrouverons, amis de l'Aude et du Gard, lieu d'origine du Père Jean, malgré la distance, leur fidélité est toujours remarquée...

Notons donc, dès à présent, ce rendez-vous du 12 novembre !

Amitié Salésienne et Partage d'Évangile

Après une longue interruption liée aux événements que nous venons de subir, le groupe se propose de reprendre ses rencontres mensuelles qui ont lieu au presbytère de Saint-Paul, rue Duplex. Vous êtes les bienvenus pour intégrer ces groupes qui, respectivement, méditent la Parole de Dieu ou se nourrissent de la spiritualité de saint François de Sales autour de nos sœurs Salésiennes. PARTAGE d'ÉVANGILE: Un jeudi par mois à 16h. Dates à noter: 21 octobre, 18 novembre, 16 décembre, 20 janvier (2022), 17 février, 24 mars, 21 avril, 19 mai, 23 juin.

AMITIE SALESIENNE: Un mercredi par mois à 16h. Dates à noter: 13 octobre, 10 novembre, 15 décembre, 12 janvier (2022), 9 février, 9 mars, 13 avril, 11 mai, 15 juin. Informations: Sœurs Salésiennes **04 68 42 01 02**.

Messe de la saint Luc

Comme à son habitude le corps médical se rassemblera pour fêter son saint patron le dimanche 17 octobre à 11h en la cathédrale Saint-Just. A la fin du Moyen-Age, les Médecins ont adopté saint Luc comme leur Saint Patron. De même que les deux frères saint Côme et saint Damien, morts martyres en Syrie. A partir du XV^e siècle, la rentrée en Faculté de Médecine se faisait le 18 octobre, fête de la Saint Luc.

Nouvelle traduction du Missel Romain

Au terme d'une longue attente, de nombreuses années de travail et une série de votes des différentes conférences épiscopales francophones, paraît la nouvelle édition du Missel romain. L'accueil de la traduction revisitée de ce Missel va nécessiter quelques efforts de la part des prêtres mais aussi des fidèles ! A partir du premier dimanche de l'avent prochain, son utilisation entrera en vigueur dans nos diocèses. Afin de permettre à tous les fidèles de mieux participer à l'Eucharistie et de s'appropriier les changements induits par la nouvelle traduction liturgique (la précédente datant des années 1970) des dépliants pédagogiques seront mis à disposition dans les églises et chapelles précisant les modifications apportées à l'ordinaire de la messe. Ainsi le prochain numéro de notre bulletin sera-t-il largement consacré à la précision de ces « nouveautés » qui ne sont en fait qu'un retour plus fidèle à la version latine d'origine du Missel de saint Paul VI et à la prise en considération des évolutions de la langue française depuis un demi siècle.

Messes dans la Paroisse



Messes dominicales

Samedi soir (messe anticipée du dimanche)

18h Basilique Saint-Paul-Serge, ND des Champs, Saint Jean-Saint Pierre

Dimanche

9h15 Cuxac (2^e et 4^e dimanche), 9h30 Saint-Sébastien (forme extraordinaire du rite),
10h Sainte-Bernadette 10h30 Saint-Bonaventure, Gruissan,
11h Cathédrale Saint-Just, 18h30 St Bonaventure.

Messes en semaine

Cathédrale Saint-Just : Vendredi 18h15, Basilique Saint-Paul : Mardi 18h15,
Saint-Bonaventure: Tous les jours 8h, (le jeudi 17h),
Notre Dame des Champs: Mardi à samedi 9h,
Chapelle de l'Hôpital: Jeudi 10h,
Notre Dame de Magri (Cuxac): Mercredi 9h30 (sauf le 4^e mercredi).

NOS JOIES et NOS DEUILS

BAPTEMES

Cathédrale Saint-Just

Julyan HUGUES-PEREZ
Nathan BONHOURE
Marius DELBOURG

Basilique Saint-Paul

Apoline ALDEBERT
Alice MELINAND
Nathan MELINAND
Cléa ARENALES

Saint-Sébastien

Grégoire BAS

Chapelle de l'Hôpital

Noé ZORGES

Saint-Bonaventure

Alba BENACLAI
Lahya LOPES-PLANES
Julian SERVIOLE
Malo ESCAMEZ-GARCIA
Mya QUINTANILLA
Cyprien RAMON
Jean-Raymond HEREDIA
Noella COURTOIS
Coline GALI
Maé TOURMENTRAUX
Sandro REBELO
Lina DIONE

ND des Champs

Noémie JIMENEZ

Gruissan

Marceau ANTHONY
Andréa HEURLEY

Cuxac d'Aude

Achile ORIN
Gabriel PINAU

MARIAGES

Cathédrale Saint-Just

Matthieu GIOT
et Noémie GENTIL.

Saint-Bonaventure

Cyril AUTHIER
et Laura SATGER,
Duncan BOYER
et Cécile GOURBIER,
Vianney DELASTRE
et Sophie DEPERNET.

ND des Champs

Joey TISSEYRE
et Ophélie SANTAMARIE,
Mathieu HERNANDEZ
et Jodie KUHN.

Gruissan

Barthélémy de CASTELBA-
JAC et Victoire de BRAQUI-
LANGES.

SEPULTURES

Cathédrale Saint-Just

Jean-Louis GUISSSET 72 ans

Basilique Saint-Paul

Emilienne BAISSSET 95 ans
Gérard BOURDIN 91 ans
Simone LAURENS 89 ans
Aline FUENTES 85 ans
Jeannine OLIVER 81 ans
Simone BOULBET 93 ans
Jeanne FERNEZ 84 ans

Saint-Bonaventure

Jeannine TEISSEYRE 82ans
Paule BENIT 98 ans
Bernard LOPEZ 89 ans

Anne Marie IOZZIA 80 ans
Louise VEZZUTI 89 ans
Jeannine FAUGERE 90 ans
Roselyne ARAGON 79 ans
Jonathan GARCIA 19 ans
Jean Paul MONIN 65 ans
Gérard Emile LEMAITRE 77.
Jean JULIA 75 ans
Antoine FABRE 91ans
Jacques DAUDE 77 ans
Francis SENTENAC,
Josette MARTIMORT 85ans
Lucien GALLOIS 91 ans
Nathalie PASTOR 55 ans
Marie DUTRAIN 82 ans
Didier LEFEBRE 56 ans
Marc OBRECHT 74 ans
Aurore VERNAT 94 ans
Jean CABANES 61 ans

Sainte-Bernadette

René BOUSQUET 80 ans
Henri UBEDA 91 ans

Gruissan

Pascale GULI 55 ans
Chantal VAQUIE 77 ans
Christiane HANNON 81 ans
Juliette AZIBERT 86 ans
Jeannine LE RIBILLARD 82.

Cuxac d'Aude

Huguette SALAS 64 ans

Pôle Universitaire Catholique

Samedi 2 octobre:

Bruno LEPETIT

« Dialogue entre sciences de la
nature et théologie dans l'ency-
clicque « Laudato si ».

Samedis 9 et 16 octobre:

Renaud SILLY op

« Les réalités naturelles dans la
Bible. »

9h30-12h30

Maison Saint-Pierre.





Dimanche 3 octobre Pèlerinage Diocésain du ROSAIRE à Notre Dame de Marceille à LIMOUX.

Messe pontificale à 16h.

Durant le mois d'octobre, MOIS du ROSAIRE

La prière du Chapelet médité est proposée tous les jours à 17h à la Basilique Saint-Paul (chapelle de ND).

Jeudi 7 octobre Fête de Notre Dame du Rosaire (Messes aux heures habituelles) seul changement: Saint-Paul 10h (chapelle de la Vierge).

Mercredi 13 octobre 16h Presbytère de Saint-Paul Groupe d'Amitié Salésienne.

Samedi 16 octobre 14h Salle des Synodes Hôtel de ville **CONFERENCE FRANCISCAINE** (voir page 3)

18h Basilique Saint-Paul Messe des Familles.

Dimanche 17 octobre 11h Cathédrale Saint-Just

Messe annuelle de la saint Luc avec le corps médical.

18h30 Saint-Bonaventure **Messe des jeunes.**

Mardi 19 octobre 18h15 Basilique Saint-Paul **Messe votive de saint Joseph**

Jeudi 21 octobre 16h Presbytère de Saint-Paul

Groupe de Partage d'Évangile.

Samedi 23 octobre 18h Notre Dame des Champs

Fête de saint Antoine-Marie CLARET avec la communauté des Pères Clarétains. Messe présidée par Monseigneur l'Évêque. (Pas de messes à Saint-Paul ni à Saint-Jean-saint-Pierre !)

Dimanche 24 octobre 10h Sainte-Bernadette Messe des Familles.

Solennité de la Toussaint



Lundi 1er Novembre (messe de la solennité)

9h Notre Dame des Champs, 9h15 Cuxac d'Aude,

9h30 Saint-Sébastien (forme extraordinaire du rite)

10h30 Saint-Bonaventure, Gruissan,

11h Cathédrale Saint-Just-et-Saint-Pasteur.

BENEDICTION des tombes aux CIMETIERES

Lundi 1er 14h30 Cimetière de Cité,

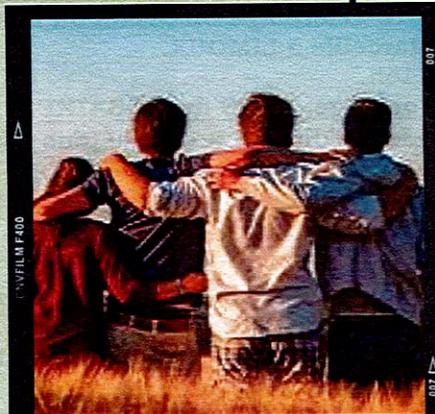
15h Cimetière de l'Ouest, 16h Cimetière de Bourg.

Mardi 2 Novembre (Commémoration de tous les fidèles défunts)

MESSES 9h Saint-Bonaventure, Notre Dame des Champs, 18h15 Basilique Saint-Paul-Serge.

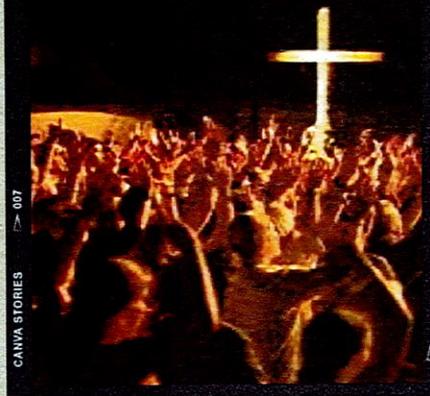
Messe pour les défunts à Gruissan: Dimanche 7 à 10h30.

La grande Paroisse "Sainte Croix en Narbonnais" et la pastorale des jeunes



CANVA STORIES

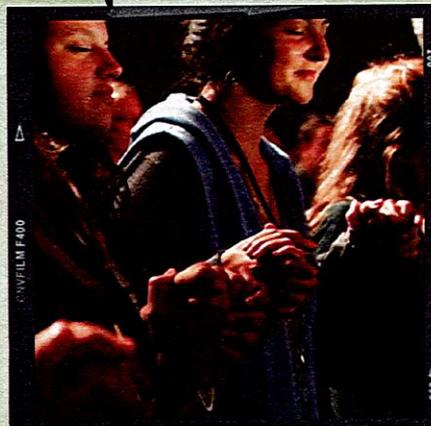
CANVA STORIES



CANVA STORIES

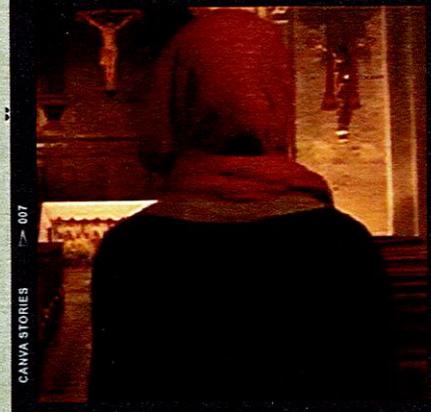
t'invitent chaque
mois pour une
MESSE des JEUNES

pour vivre ensemble
un temps uniquement
pour toi !



CANVA STORIES

CANVA STORIES



CANVA STORIES

Prochaines messes des jeunes

Dimanche 17 octobre

Dimanche 28 novembre

à 18h30 en l'église
Saint-Bonaventure.

As-tu un talent ? Chanter, jouer à un
instrument? Tout est utile ! Mets-le
au service de tous !!

Église Saint Bonaventure, 3 Rue Barbès

Contact: frère Daniel Gal, 04 68 42 30 23



LE PONT Bulletin de la Paroisse Ste-Croix en Narbonnais ISSN 2777-8959
Secrétariat Paroissial 4a rue Garibaldi 11100 Narbonne infostecroix@orange.fr